

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

60^{ème} année

Novembre 2016

N° 530

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

PROCHAINE SÉANCE

La prochaine séance aura lieu le

Dimanche 20 Novembre 2016 à 9h30

Amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue
Voltaire, 44000 NANTES

Nous aurons le plaisir de découvrir :

**Les gravures rupestres de Cerdagne, une
longue et passionnante histoire**

Pendant plus de 30 ans, à la suite des premiers travaux de Jean Abelanet sur le sujet, Pierre Campmajo s'est passionné pour les gravures rupestres des montagnes catalanes, françaises ou espagnoles, situées à l'est des Pyrénées. Dans ces recherches, il a souvent été accompagné par l'archéologue Denis Crabol, président du Groupe de Recherches Archéologiques et Historiques de Cerdagne (GRAHC), ainsi que par d'autres chercheurs, notamment Christine Rendu, chargée de recherches au CNRS.



Ces trente années, et les suivantes, ont ainsi permis de découvrir près de 50 sites sur lesquels ont été relevés, photographiés et étudiés plus de 10 000 dessins. Les plus anciens datent de la période ibère, vers 200 av. J.-C., probablement de ce moment où,

après les guerres puniques et la victoire des Romains sur les Carthaginois d'Hannibal, certaines populations ibères se réfugient dans les zones montagneuses : une première "retirada" en quelque sorte. Les plus récents ont été tracés de nos jours. Entre les deux, les gravures font la part belle au Moyen Âge, période où de véritables tableaux ont été figés sur la pierre : chasse au cerf, guerriers à cheval ou posant avec leurs armes, toutes ces scènes regorgeant de signes symboliques et religieux, preuves, s'il en fallait, que ces sites sont des lieux à vocation culturelle.

Les écritures ibères, qui ont permis de dater les premières gravures, sont tout à fait exceptionnelles. Elles représentent le corpus le plus important connu jusqu'à ce jour dans la sphère ibérique. Étudiée tour à tour par Jurgèn Untermann, professeur de Linguistique comparée des langues indo-européennes à l'Université de Cologne, puis par Javier Velaza, professeur de Philologie latine à l'Université de Barcelone et enfin par Joan Ferrer, chercheur au groupe Littera, cette langue, qui est encore l'une des rares non déchiffrées au monde, commence petit à petit à livrer ses secrets.



Avec 10 000 gravures, la Cerdagne compte parmi les sites majeurs, au même titre que la vallée des Merveilles, dans les Alpes, ou la forêt de Fontainebleau. Il faut, hors de l'hexagone, aller loin pour trouver des ensembles de cette ampleur : Foz Côa au Portugal, Val Camonica, en Italie, ou encore les ensembles de gravures runiques du nord de l'Europe.

DECOUVERTE ANCIENNE AU ROC-DE-SERS

C'était en1981. Le voyage annuel de la Société Nantaise de Préhistoire nous avait menés au Roc-De-Sers, en Charente, à 15km au sud-est d'Angoulême. Le site est célèbre pour ses grottes creusées dans des falaises calcaires d'environ 20 mètres de hauteur. Certaines ont été occupées par les préhistoriques et sont ornées de reliefs sculptés.

La petite bande que nous étions (une douzaine de personnes) emmenée par Gabriel Bellancourt, alors président de la S.N.P, avançait en file indienne sur un sentier dominé par les falaises. Soudain, j'avisai à ma gauche un long éboulis d'environ une quinzaine de mètres de hauteur, partant d'un renforcement qui semblait être l'entrée d'une grotte.

En regardant de plus près le cailloutis à la base, je vis une pierre blanchâtre différente des autres. Je remarquai rapidement que cette pierre était taillée et qu'il s'agissait probablement d'un outil. J'en fis part à Mr Bellancourt qui confirma que cette pierre était bien taillée, mais ne m'en dit guère plus. Cet objet de 73mm de long, 49mm de large et 13mm d'épaisseur a une forme générale ovalaire. Il est grossièrement symétrique par rapport à un axe vertical et comporte un rétrécissement (« bec ») à l'une de ses extrémités.

Il a été confectionné dans un silex gris sombre comportant une patine blanchâtre sur toute sa surface. Sur la face directe, on distingue très nettement quatre enlèvements très allongés subparallèles couvrant toute la surface de la pièce dans le sens de la longueur, évoquant un débitage laminaire antérieur.

L'objet a été réalisé sur un gros éclat mais les ondes de percussion sont peu visibles sur la face dorsale. Il semble toutefois que celles-ci partent de la base de l'objet. Le profil est nettement arqué. Le « bec » a été obtenu à l'aide de plusieurs enlèvements réalisés de part et d'autre de l'axe. La pointe proprement dite a été formée par un « coup de burin » à gauche et deux ou trois à droite. Sur le côté droit, on distingue une retouche semi-abrupte denticulée ; sur le côté gauche une légère retouche semi-abrupte et à la base (un peu rentrante), une retouche abrupte.

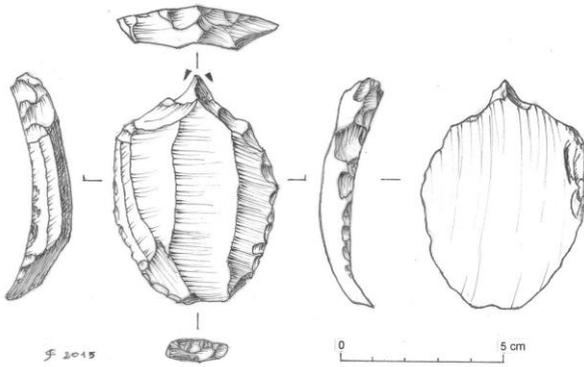
Pierre Campmajo, dans le but, aussi, de communiquer ces recherches, a présenté une thèse de doctorat de 1 240 pages, soutenue en 2008 à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, sous la direction de Jean Guilaine, professeur au Collège de France : ce travail est un apport considérable pour toute la communauté des chercheurs. Un résumé de cette thèse sera ultérieurement publié aux éditions Trabucaire de Perpignan en 2012, intitulé « Ces Pierres qui nous parlent – Les gravures rupestres de Cerdagne (Pyrénées orientales) des ibères à l'époque Contemporaine ». Ce livre, qui est accessible au grand public, est non seulement un ouvrage d'érudition mais aussi de curiosité.

À la suite de cette thèse, depuis 2010, un programme d'étude pour la conservation des gravures rupestres de Cerdagne, du Capcir et du Haut-Conflent et des données archéologiques associées, est donc mené par le Service Régional de l'Archéologie (qui a en charge la gestion de ce territoire et la conservation des sites archéologiques), ainsi que par le Centre National de Préhistoire (pour son expérience dans l'étude et la conservation de l'art rupestre au titre de sa compétence nationale au sein du Ministère de la Culture et de la Communication) et ce, en collaboration avec le GRAHC. Ceux-ci, sous la direction scientifique de Pierre Campmajo, ont donc, durant cette période, mené l'inventaire et l'étude de ces roches. Ce programme a également été inscrit au rang des orientations prioritaires 2013/2015 de la Sous-Direction de l'Archéologie (Ministère de la Culture et de la Communication) au titre des « actions portant sur l'expertise, sur la coordination scientifique et technique mais aussi sur les travaux de recherche ».

Cette conférence, accompagnée de nombreuses photos, présentera cette recherche, l'étude et les analyses des gravures, puis évoquera les mesures de protection et de conservation envisagées pour cet art si fragile.

Denis CRABOL,
Président du GRAHC





Quel est cet objet et à quelle époque appartient-il ?

Il semble évident que nous sommes en présence d'un outil préhistorique. La dénomination « burin d'axe à bec » semble la plus adaptée, mais l'objet a également pu avoir des utilisations secondaires, dans une certaine mesure : perçoir, racloir (comme en atteste une zone esquillée à droite sur la face inverse).

Datation

En l'absence de tout contexte archéologique, provenance exacte, localisation, stratigraphie, il serait prétentieux de vouloir attribuer avec certitude cet objet à une époque précise de la préhistoire. Nous pouvons cependant émettre certaines hypothèses : il y a une assez nette ressemblance avec certains burins de l'époque magdalénienne provenant des fouilles de J.F Bordes et D Peyrony à Laugerie Haute Est et à l'abri Pataud (voir bibliographie).

Nous y remarquons les caractères suivants :

1. La plupart de ces burins présentent des traces d'enlèvements laminaires (trois ou quatre).
2. La partie active (bec) se trouve dans l'axe de la pièce ou un peu décalée.
3. Les « coups de burin » sont au nombre de deux ou trois.
4. Les objets comportent souvent des retouches basales ou latérales pouvant faire penser à une fonction secondaire ou annexe.
5. Par contre, les « museaux » (rétrécissements) des burins présentés sont nettement plus allongés (angle plus aigu).

Conclusion

Au sujet de la typologie de cette pièce, nous pouvons proposer : burin à bec axial avec racloir et perçoir en fonctions annexes.

En ce qui concerne l'origine chronologique de cet outil, nous pouvons avancer avec une certaine

probabilité qu'il a été fabriqué et utilisé à une époque relativement récente de la préhistoire : sans doute à l'époque magdalénienne (-17000 à -12000 ans), ou éventuellement au solutréen (-22000 à -17000 ans), ce qui correspondrait d'ailleurs aux périodes d'occupation des grottes de la région par les préhistoriques.

Claude Gallais

Bibliographie :

ZEILER Ian, 1981 – *Burins magdalénien avec modifications tertiaires : la morphologie des biseaux et les traces d'utilisation* – *Bulletin de la Société préhistorique Française*. Tome 78/2.

ACTUALITÉS

Découverte de cercueils de l'Âge du Bronze, en Corse.

Le fait est assez exceptionnel pour être signalé : les restes de deux cercueils en bois d'if ont été mis au jour par des spéléologues dans une cavité à flanc de falaise, à 1000 mètres d'altitude, à Lano (Haute Corse). Ces vestiges, et les ossements qu'ils contenaient, ont été datés de l'Âge du Bronze final, soit vers 1200 avant notre ère. Leur étude permettra de mieux connaître les pratiques funéraires de cette époque, en Méditerranée occidentale, alors que sont érigées les statues-menhirs de Cucuruzzu et de Filitosa.

La nature du bois, l'environnement calcaire et l'altitude ont créé des conditions propices à la bonne conservation de ces cercueils, qui ont été envoyés dans un laboratoire de Grenoble pour être traités.

Source : Journal "Corse Matin" du 21/10/20015 - "Castagniccia : l'incroyable découverte de deux cercueils de l'Âge du bronze"

Patrick Le Cadre



IMAGES D'ÉRUPTIONS VOLCANIQUES ANCIENNES DE 36.000 ANS DANS LA GROTTE CHAUVET

La grotte CHAUVET, près de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche), est célèbre pour les peintures et gravures qui ornent ses parois. Des signes relevés en plusieurs endroits de cet espace souterrain évoquent des éruptions volcaniques explosives.

Il s'agit de faisceaux de lignes courbes divergentes qui pourraient évoquer des éruptions stromboliennes associées au volcanisme du Bas Vivarais, situé à 35 km environ au nord-ouest de la grotte.

Les plus remarquables, relevés dans la galerie des mégacéros, ont pu être datés et comparés à l'âge de trois éruptions particulières. L'occupation de la grotte, à l'époque de cette activité volcanique, remonterait à 34 000 ans av J.C., âge correspondant à la période aurignacienne.

Source : *Dernières nouvelles du CNRS-INSU N°258*



Photo : gravure d'éruption- Grotte Chauvet

Relevé : gravure d'éruption- Grotte Chauvet

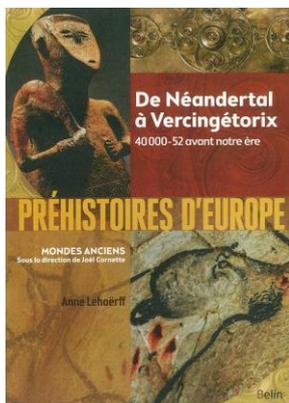
LECTURES

Philippe Douaud nous propose quelques lectures :

PREHISTOIRES D'EUROPE / DE NEANDERTAL A VERCINGETORIX

Edition Belin – Mars 2016

604 pages, de nombreuses photos, format 240x170 – 43€
Anne Lehoërf, professeur de protohistoire européenne à
l'université Charles-De-Gaulle – Lille3
Vice-présidente du CNRA depuis 2015

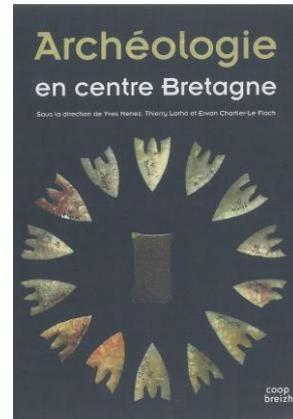


ARCHEOLOGIE EN CENTRE BRETAGNE

Edition Coop Breizh 2015 - 25 €

190 pages, de nombreuses photos, format 258x200

Site internet : www.coop-breizh.fr



VIE DE LA SOCIÉTÉ

Comme nous vous le rappelions dans les précédents Feuilles, pendant la période estivale, vous avez certainement fait de nombreuses visites ou lectures. Nous serions très heureux de partager, dans ces lignes et/ou à la tribune de l'amphithéâtre, les expériences, les découvertes archéologiques que vous avez eu l'occasion de vivre cet été au cours de vos pérégrinations.

AGENDA

- **Prochaine séance : le 20/11** au Muséum d'Histoire Naturelle.
- **Prochaine réunion du bureau : le 19/11**, rue des Marins à **17h15**.
- **Atelier d'Etudes Préhistoriques : le 19/11**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h**. Etude sur le paléolithique inférieur de Penestin, dessin, photographie, rédaction.
Atelier informatique : travail sur les évolutions envisageables.

Gérant des feuillets : A. VOISINE

ISSN: 11451173

Contact: anne.voisine@orange.fr